

Foire de Libramont - "La Wallonie a besoin d'une vision stratégique pour le maraîchage" (Borsus)

Libramont 30/07 18:18 (BELGA)

Pour réussir à développer au mieux cette filière, la Wallonie a besoin d'un plan, d'une vision stratégique pour le maraîchage, a estimé samedi le ministre wallon de l'Agriculture, Willy Borsus.

Le ministre MR s'est vu remettre, samedi en marge de la Foire agricole de Libramont, un état des lieux et une série de recommandations pour un maraîchage durable sur les petites et moyennes surfaces. Il a été réalisé par le Réseau wallon de développement rural (RwDR) en partenariat avec différents organismes et associations (Fugea, UCLouvain, BioWallonie, ASBL Crabe) et est le fruit de la participation de plus de 120 acteurs wallons.

Il en ressort que le maraîchage a un important potentiel de développement en Wallonie, où seulement 17% des légumes frais consommés sont produits dans la Région. En d'autres termes, 83% des légumes frais consommés en Wallonie sont importés, ce qui offre un grand potentiel de relocalisation.

Le maraîchage sur petite et moyenne surface est également une source d'emploi local, augmente la résilience alimentaire de la région et s'inscrit dans le cadre d'un développement durable de l'agriculture.

Mais le secteur est aussi fragile, en témoigne une certaine désertion des consommateurs au pouvoir d'achat érodé par l'inflation, après l'engouement pourtant manifesté pendant la crise du Covid. En outre, de nombreux acteurs se trouvent dans une situation précaire, avec des maraîchers qui gagnent en moyenne entre 7 et 9 euros brut de l'heure. À cet égard, la future prime wallonne de 4.000 euros l'hectare, à partir de 2023, pour le maraîchage diversifié bio est accueillie très positivement.

Les recommandations remises au ministre invitent à instaurer une meilleure coordination entre les pas moins de 40 structures impliquées en Wallonie dans la formation, l'accompagnement et le conseil dans la filière maraîchère. Il est également suggéré de favoriser l'accès à la terre, de soutenir juridiquement les maraîchers, via notamment des conventions-cadres, ou encore de développer les outils de transformation et de commercialisation.

En matière d'aides, il est constaté que la Politique agricole commune (Pac) favorise les grandes surfaces, au détriment des maraîchers occupant de petites surfaces. Mais à cet égard, le plan stratégique wallon pour la future Pac 2023-2027 représente "une fenêtre d'opportunité" pour améliorer l'aide accordée aux maraîchers, selon le ministre Borsus qui s'est dit aussi convaincu que la possibilité d'être soutenu tout en commençant par une activité complémentaire incitera probablement certains à se lancer dans la filière. De plus, "les aides à l'investissement vont être majorées de 10% pour ce qui concerne l'horticulture comestible", a encore indiqué le ministre wallon qui a salué le travail important réalisé sous l'égide du Réseau wallon de développement rural.

La Wallonie comptait en 2021 461 producteurs de légumes bio pour le marché du frais et agro-alimentaire, dont près de 300 sur des surfaces de maximum trois hectares.